CARPOPHOBIE Peur irrationnelle des fruits

Phobie non officielle, non reconnue, non spécifique,
non classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5 et la CIM-11

La **carpophobie** (souvent orthographiée par erreur "capéophobie") désigne la peur irrationnelle, intense et incontrôlable des fruits.

Ce trouble psychologique se manifeste de plusieurs façons selon les individus :

- **Les déclencheurs :** La phobie peut concerner tous les fruits ou se limiter à certains d'entre eux (comme les agrumes, les bananes ou les pommes). L'angoisse peut être déclenchée par la vue, l'odeur, le toucher, la texture ou simplement l'évocation d'un fruit.
- **Les symptômes :** À l'approche d'un fruit, la personne atteinte peut ressentir un dégoût profond, des nausées, des palpitations, des sueurs, des tremblements ou de véritables crises de panique.
- **L'impact au quotidien :** Assimilée à un trouble du comportement alimentaire (TCA), elle pousse à mettre en place des stratégies d'évitement strictes (refuser de faire les courses au rayon frais, s'isoler lors des repas). Si elle est associée à la lachanophobie (la peur des légumes), elle peut entraîner de graves carences nutritionnelles.

Des solutions existent pour la surmonter, notamment les thérapies comportementales et cognitives (TCC), l'hypnose ou un accompagnement nutritionnel.

La carpéophobie » n'est pas attesté dans les nosographies de référence (DSM-5-TR, CIM-11), ni dans la littérature psychopathologique francophone.

Lecture principale : la carpophobie (gr. *karpós*, « fruit » + *phóbos*, « effroi »)

Elle désignerait une phobie spécifique, relevant du spécifique « autre type » dans la taxinomie du DSM-5-TR, dont l'objet phobogène serait le fruit (ou certaines de ses propriétés sensorielles : texture, pulpe, pépins, moisissure). Elle se caractérise, conformément aux critères généraux des phobies spécifiques, par :

- une anxiété intense, quasi systématique et disproportionnée au danger réel, déclenchée par l'exposition à l'objet ou à son anticipation ;
- des conduites d'évitement ou une endurance subie dans une détresse marquée ;
- une persistance d'au moins six mois et un retentissement fonctionnel cliniquement significatif ;
- l'absence d'une meilleure explication par un autre trouble (TOC à thématique contamination, trouble de l'alimentation restrictif/évitant, ARFID, ou dégoût sensoriel d'origine somatique).

Le diagnostic différentiel est ici décisif : l'aversion pour les fruits relève fréquemment de l'hypersensibilité sensorielle (notamment dans le spectre autistique) ou du dégoût (*disgust*

sensitivity), émotion distincte de la peur, dont la réponse physiologique (parasympathique, nausée) diverge de l'activation sympathique propre à l'anxiété phobique.

Lectures concurrentes

1. *Carpophobie* à partir de *karpós* au sens de « poignet » (carpe anatomique) : crainte focalisée sur cette articulation, ce qui la rapprocherait des phobies à objet corporel ou de la dysmorphophobie localisée.
2. Néologisme dérivé de *carpe* (cyprinidé) : sous-type de l'ichtyophobie, relevant des phobies de type animal.
3. Dérivation ludique de *carpe diem*, soit un usage non clinique, de l'ordre du jeu lexical.

L'extension de la liste des « phobies en -phobie » procède d'ailleurs largement d'une productivité néologique greco-latine sans validation nosographique, ce qui invite à la prudence épistémique devant tout terme non référencé.